

Rencontres de l'Artisanat Automobile : cap sur 2021 pour la FNAA !

mardi, 07 juin 2016

Réunis à Reims les 3 et 4 juin derniers, les adhérents de la FNAA ont été plus de 400 à braver grèves, pénuries et éléments pour assister aux tables rondes, rencontrer les partenaires de la fédération et entendre le discours fondateur du président désireux de faire entrer la FNAA dans son deuxième siècle *«en pleine possession de ses moyens»*...



Malgré les grèves, les inondations et la pénurie d'essence, les Journées de l'Artisanat Automobile de la FNAA ont accueilli plus de 400 adhérents réunis à Reims les 3 et 4 juin derniers.

Événement phare de cette année 2016 pour la FNAA, les Rencontres de l'Artisanat Automobile des 3 et 4 juin derniers ne se présentaient pas vraiment sous les meilleurs auspices ! Les organisateurs pouvaient en effet légitimement craindre une cascade de désistements d'adhérents. Mais malgré les grèves des transports, la crainte de manque de carburants, les crues et autres inondations, le bilan final s'avère particulièrement flatteur pour la capacité de mobilisation de la fédération : l'objectif initial de réunir 400 adhérents pour cet événement a été dépassé !

Les pros ont donc bravé les éléments pour assister à un programme dense. Animées par notre confrère Emmanuel Taillardat, les trois tables rondes ont été très suivies, qu'il s'agisse du VO (approvisionnement, vente, rentabilité), des nouveaux outils de fidélisation et de conquête de clientèle, ou de celle dédié au management et aux outils de motivation des salariés. De leur côté, la vingtaine de partenaires équipementiers, fabricants de matériels de garage, prestataires de services et autres institutionnels ont pu échanger avec les visiteurs dans le cadre des ateliers pratiques mis en place pour l'occasion. Quant à la soirée de Gala au caveau de Castelnaud, elle a permis de conclure ces rencontres de la façon la plus conviviale.

Refondation



Gérard Polo, Président de la FNAA

Si le président Gérard Polo n'a pas manqué de rappeler l'élargissement de la fédération, avec l'intégration de l'UNIC (auto-écoles) en 2015 [et du GNESA](#) (Groupement National des Entreprises Spécialisées de l'Automobile) mi-mai dernier, cette édition 2016 des Rencontres de l'Artisanat Automobile de la FNAA a surtout été l'occasion pour lui de donner le coup d'envoi à une vaste refonte de l'organisation professionnelle.

Bien plus qu'un simple "toiletage", le président estime en effet qu'une véritable refondation s'impose *«parce que les défis de demain ne seront plus les mêmes que ceux d'aujourd'hui ou ne se présentent plus sous les mêmes formes ni avec les mêmes acteurs ; parce que les attentes des artisans se déplacent vers des domaines de plus en plus complexes, en particulier technologiques ; parce que nous sommes dans un environnement de plus en plus évolutif, nous traversons une époque formidable mais en même temps difficile»*, a-t-il déclaré. *«La FNAA n'échappe pas à ce contexte, poursuit-il, d'autant qu'elle est à la croisée de trois univers en pleine mutation : la filière automobile, les modèles économiques et la représentativité syndicale»*.

Trois défis devront être relevés dans les années à venir, a-t-il annoncé, *«pour que la FNAA change dans l'objectif d'être plus efficace, plus performante et plus attractive»*:

- passer «d'une organisation pour projet» à un projet qui fait l'organisation (défi de la refondation),

- passer d'un syndicalisme protectionniste à un militantisme d'influence (défi de la mutation),
- passer d'un rôle de protecteur à celui d'incubateur (défi de l'innovation).

Pour y répondre, Gérard Polo a donc officiellement lancé le 4 juin dernier à Reims le chantier baptisé «*Artisanat de l'Automobile : Cap 2021*». Un chantier organisé sur la base de trois groupes de travail, lesquels devront livrer pour le prochain Conseil central de la FNAA, en novembre, des préconisations sur le projet politique de la fédération, sa restructuration territoriale et financière, et enfin son image et sa valorisation. Avec cette question pour fil rouge : comment permettre aux artisans de l'auto d'agir plutôt que de réagir ?

Mais cette refondation a aussi et surtout l'objectif d'apporter du sang neuf à la fédération en sachant séduire les professionnels : «*Dans 5 ans, la FNAA fêtera son centenaire, [...] j'ambitionne de faire de la FNAA la force vive qui représente les 95% d'entreprises artisanales de la branche des services de l'automobile. J'ambitionne, dans le cadre de Cap 2021, de doubler le nombre d'adhérents d'ici 2021*», a conclu Gérard Polo.

Après le CNPA qui, sous l'impulsion de son président Francis Bartholomé est sorti réformé de ses états généraux et de la refonte de ses statuts, après la Feda, dont son nouveau président Alain Landec avait lui aussi, dès son entrée en fonction, souhaité remettre à plat le fonctionnement de sa fédération pour proposer aux distributeurs une véritable "boîte à outils opérationnels", c'est donc maintenant au tour de la FNAA de se pencher sur elle-même pour mieux se projeter vers l'avenir.